

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXX, n° 34

Bruxelles, octobre 1954.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXX, n° 34

Brussel, October 1954.

NOTES SUR QUELQUES ACARIENS
DE LA FAUNE CAVERNICOLE

par Jean COOREMAN (Bruxelles).

Les Acariens dont il est question dans cette note, font partie de trois collections réunies dans le domaine souterrain, respectivement par MM. V. AELLEN, Conservateur au Muséum d'Histoire naturelle de Genève (Suisse), R. GINET, Assistant à la Faculté des Sciences de l'Université de Lyon (France) et P. STRINATI, de Genève également.

Les récoltes de V. AELLEN proviennent de trois grottes du canton de Neuchâtel et d'une autre du Jura bernois. Celles de R. GINET ont été effectuées dans le Jura méridional et le Vercors, en France, où ce collègue poursuit une campagne spéléologique au cours de l'année 1953 (1). Enfin, les matériaux que me confia P. STRINATI furent rassemblés dans diverses cavités naturelles de la région de Genève et de Neuchâtel, dans une grotte chaude d'Espagne et dans une grotte de l'île de Corse. Un relevé faunistique des organismes recueillis dans les grottes genevoises fit l'objet d'une publication de M. P. STRINATI en 1953 (2), et une publication spéciale fut consacrée

(1) GINET R. et L. C. GENEST, 1954, *Faune cavernicole du Vercors. I. Stations prospectées pendant la Campagne 1953.* (Bull. mens. Soc. Linn., Lyon, 23^e année, n° 2-3, pp. 47-80.)

(2) STRINATI, P., 1953, *Faune cavernicole de la région de Genève.* (Stalactite, Soc. Suisse Spéléologie, n° 1-2, 13 pp.)

par cet Auteur à l'étude de la grotte chaude de Alhama de Murcia, en Espagne (3).

Le lecteur se référera à ces ouvrages pour tout complément d'information sur la situation géographique des lieux explorés et surtout pour connaître avec plus de précision les conditions de milieu offertes aux associations animales dont ces Acariens faisaient partie.

PARASITIFORMES

IXODIDES

Ixodes hexagonus LÉACH.

Grotte de Ferrière à La-Chapelle-en-Vercors (Drôme), France, 27-VIII-1953 (R. GINET).

Espèce trogloxène, introduite accidentellement dans les grottes par les petits mammifères qu'elle parasite. Assez souvent recueilli dans des cavernes.

Ixodes (Eschatocephalus) vespertilionis C. L. KOCH.

Grottes de Pré Martin et de Bournillon (Vercors), France, 19/20-VIII-1953 (R. GINET); grottes du Trou des Voleurs, 8-II-1952, et de Hautecœur (Ain), 25-III-1954, France, (R. GINET); grotte de Liqué, Moulis (Ariège), France, 22-IV-1954 (R. GINET).

Espèce parasite des Chauves-Souris, universellement répandue dans les grottes.

MESOSTIGMATA

Parasitus vertacomiriensis n. sp.

♂. Idiosoma, longueur 1.200 μ , largeur 650 μ .

Face dorsale lisse, sillon entre les notocéphale et notogastre bien indiqué. Poils dorsaux fins, lisses, simples, assez courts (75 μ). Dans la région de l'hysterosoma, on voit une structure en réseau, à mailles polygonales.

(3) STRINATI, P., 1953, *Une Grotte chaude près d'Alhama de Murcia*. (Speleon, Oviedo, IV, 2, pp. 95-104.)

Face ventrale. Scutâ préendopodiaux triangulaires, à bords antérieur et externe fortement sclérifiés. Tous les poils de la face ventrale sont simples et lisses, identiques à ceux de la face

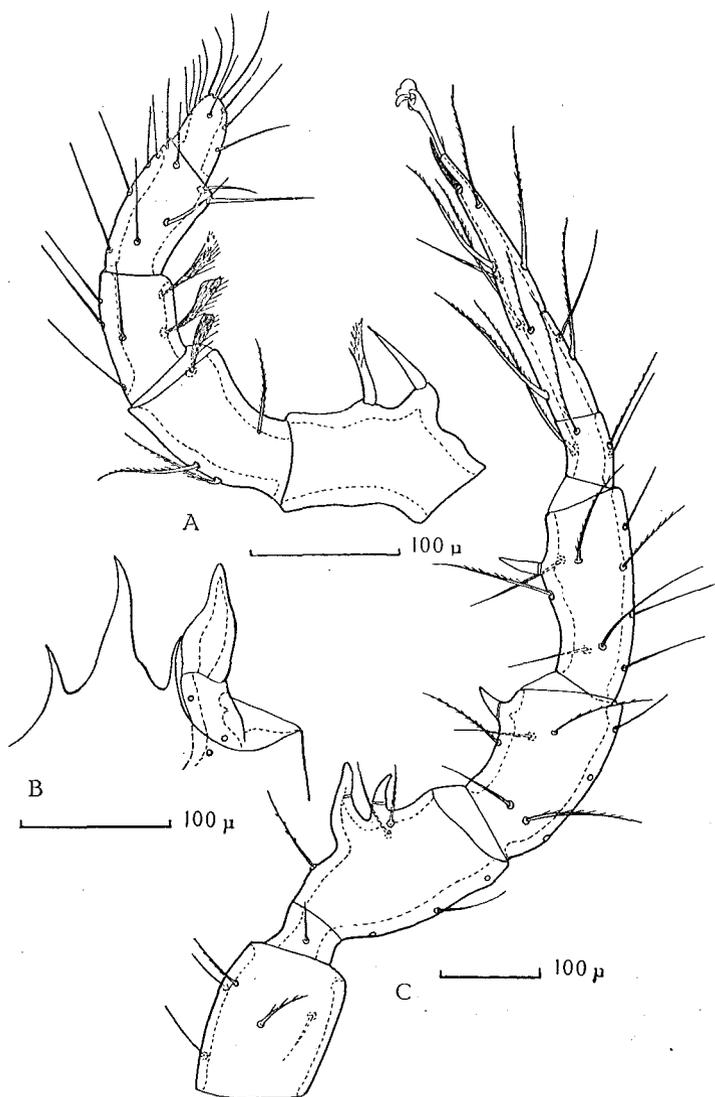


Fig. 1. — *Parasitus vertacomiriensis* n. sp. ♂.
A : Palpe. — B : Epistome et cornicule droite. — C : Patte II.

dorsale. Un réseau à mailles polygonales apparaît sur toute l'étendue de la face ventrale.

Palpe. Le trochanter porte deux poils modifiés, au bord interne; l'un, proximal, inséré sur une forte proéminence, a la forme d'un éperon lisse; l'autre, distal, est agrémenté de quelques barbules sur la face qui regarde vers l'extrémité du membre. Le fémur porte, sur le bord dorsal, deux poils simples, barbelés, un poil semblable sur la face axiale et un poil distal modifié en forme de palette, agrémentée de barbes sur l'un de ses bords. Les deux poils ventraux du genu sont du même type; les autres poils sont simples et lisses (fig. 1, A). Epistome tridenté; corniculi du type normal (fig. 1, B).

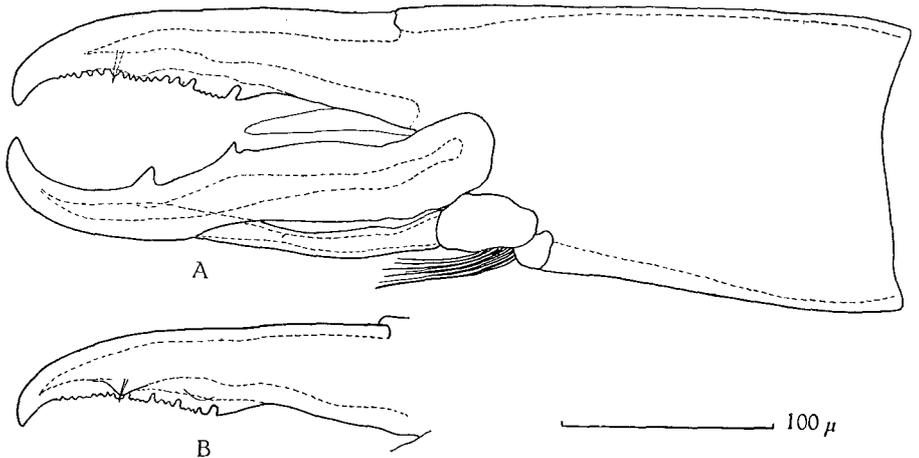


Fig. 2. — *Parasitus vertacomiriensis* n. sp. ♂.
A : Chélicère droite. — B : Mors fixe de la chélicère gauche.

Patte II. — La chétotaxie de la patte II est indiquée sur la figure 1, C. On voit que l'éperon femoral est bien indiqué, ainsi que le processus axillaire. Ce dernier montre une nette « articulation ». Les éperons ventraux des genu et tibia sont également bien développés, coniques, régulièrement effilés vers l'extrémité distale. Le tarse, nettement divisé en basi- et télotarse est pourvu, à son extrémité distale et ventralement, d'un poil modifié en éperon, légèrement arqué (fig. 1, C).

Chélicère. — Mors fixe armé d'une série de denticules ; celles-ci proviennent de la subdivision secondaire de dents primitives, comme le montrent les variations de forme et du nombre d'incisions d'une chélicère à l'autre. Mors mobile armé de deux dents bien développées, la distale plus grande que la proximale ; cette dernière occupant le milieu du bord tranchant de cet article (fig. 2, A, B).

Grotte Merveilleuse Inférieure (n° 2), Vercors méridional, France, 23-VIII-1953 (R. GINET). Type : 1 ♂, Coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, don de R. GINET.

Eugamasus loricatus (WANKEL).

Nombreux specimens récoltés par P. STRINATI : Grotte de Vallorbe Inférieure, Canton de Vaud, 21-VI-1952 ; grotte de Môtiers, Canton de Neuchâtel, 27-VIII-1952 ; grotte de St-Julien, près de Nantua, Ain, France, 17-V-1952, grotte de l'Abbaye, Canton de Vaud, 29-X-1953 ; grotte de Vallorbe Supérieure, Canton de Vaud, 28-XII-1952 ; grotte du Chemin-de-Fer, gorge de l'Areuse, 4-V-1951 ; grotte de Pertuis, près de St-Martin, Neuchâtel, 11-XII-1952 ; grotte de la Musaraigne, près de St-Imier, Berne, 6-XI-1952.

Récoltes effectuées par R. GINET : Grotte-glacière de Corrençon, Vercors, 24-VIII-1953 ; grotte de Barmechenelle ou de St-Julien-en-Vercors, 24-VIII-1953 ; grotte de Charabotte, près Hauteville, Ain, 22-IV-1951 ; grotte de Vérel-de-Montbel, Savoie, 1-VII-1953 ; grotte du Moulin à Montségur, Ariège, VIII-1952.

Troglophile-guanophile, très répandu dans les grottes. Cette espèce a été trouvée dans de nombreuses grottes de France, par RACOVITZA et JEANNEL et identifiée par I. TRAGARDH, sous le nom de *Eugamasus niveus* (WANKEL).

Eugamasus magnus (KRAMER).

Grotte de Vallorbe Supérieure, Canton de Vaud, 28-XII-1952 (P. STRINATI). Troglophile.

Pergamasus alpestris BERLESE.

Grotte de Charabotte, près de Hauteville, Ain, 9-III-1952 (R. GINET), 1 ♀. Cette espèce fut originellement trouvée par

BERLESE, parmi la mousse dans le bois de « Cansiglio », près « Vittorio » (Treviso), en Italie.

Je rapporte l'exemplaire trouvé par M. GINET à l'espèce de BERLESE, malgré de légères différences dans la disposition des dents du mors fixe des chélicères. Chez l'exemplaire italien, la description mentionne : « Foeminae chela digito mobili dentibus tribus magnis aucto, digito fixo dente magno ad dimidium circiter marginis interni, inter quem et apicem denticuli obsoleti tres sunt, intersese aequedissiti ». Sur l'exemplaire que nous avons sous les yeux, entre la grande dent du milieu du bord du mors fixe et son extrémité distale, on compte quatre petites dents, mais les deux proximales de ce groupe sont jointives et pourraient n'être qu'une division secondaire, accidentelle ou individuelle d'une des trois dents équidistantes mentionnées par A. BERLESE (fig. 3).

En ce qui concerne l'épigynium, BERLESE renvoie simplement à la figure qu'il en a donnée (Redia, III, 1905, pl. XVIII, fig. 12). J'ai figuré ici (fig. 4) la région ventrale comprenant le sternum, les métasternaux et l'épigynium de l'exemplaire français. Les scuta préendopodaux sont du type normal, en forme de rectangles allongés transversalement. Le bouclier sternal est distinctement orné d'un réseau à mailles polygonaux et assez profondément incisé au milieu de l'arc qui forme son bord postérieur. L'épigynium est nettement triangulaire et diffère quelque peu de la figure qu'en a donnée BERLESE. Dans

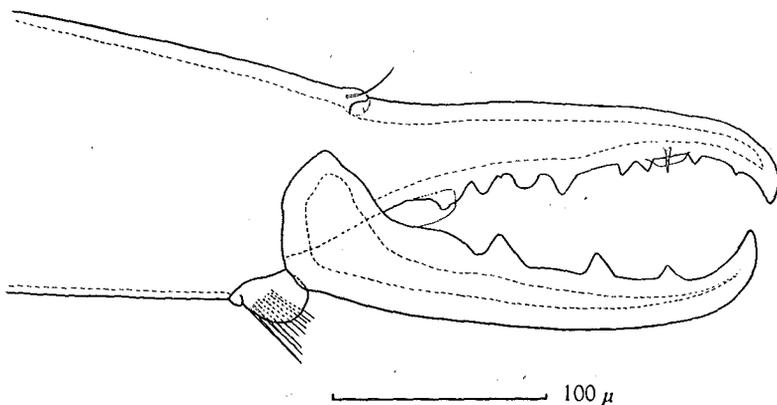


Fig. 3. — *Pergamasus alpestris* BERLESE, ♀. Chélicère.

celle-ci, en effet, ses bords antérieurs apparaissent sinueux et il se prolonge en avant en un appendice médian antérieur pointu (?). La structure de l'endogynium qui apparaît par transparence, en préparation, est représentée en pointillé sur la figure.

Pour le reste, la description de BERLESE s'applique fort exactement à l'exemplaire que j'ai sous les yeux.

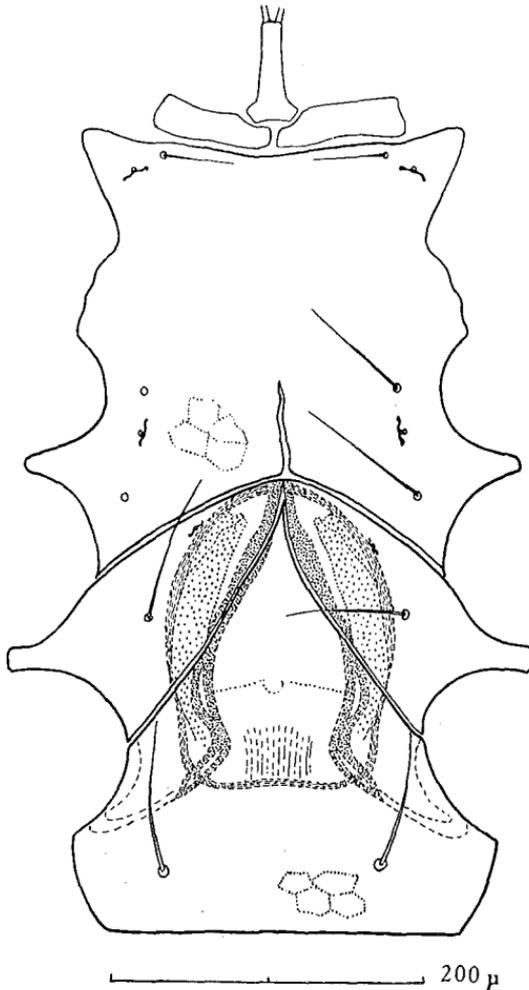


Fig. 4. — *Pergamasus alpestris* BERLESE, ♀.
Scuta préendopodaux, sternum, metasternalia et épigynium

Gamasodes spiniger (OUDEMANS).

(= *Gamasus spinipes* C. L. KOCH, 1841, = *Gamasoides spiniger* OUDEMANS, 1936, nec *Gamasus spinipes* SAY, 1821.)

Porche de la grotte-glacière de Corrençon, sur *Limosina silvatica* (MEIGEN), Diptera, Sphaeroceridæ, 24-VIII-1953 (R. GINET). 1 DN.

Cette espèce n'est connue qu'à l'état de deutonymphes; elle pratique la phorésie vis-à-vis des Diptères. Sa présence dans les grottes est donc liée à l'occurrence de son véhicule dans le domaine souterrain. A ce propos, il est intéressant de noter que *Limosina silvatica* (MEIGEN) est, d'après R. LERUTH (1939), un « trogloxène très régulier de l'association pariétale... et qu'elle est la seule espèce de ce groupe qui, tout en ne se développant pas normalement dans les grottes, s'y trouve en grande nombre pendant la bonne saison » (p. 338), (4).

Geholaspis longispinosus (KRAMER).

Grotte du Seillon, Salève, Haute Savoie, sur le guano, XI-1951 (P. STRINATI). 1 Lv., 1 N., 2 ♀ ♀.

Espèce trogloxène et saprophage, assez fréquemment rencontrée dans les grottes, sur le guano ou parmi des détritux végétaux. Signalé des grottes de Belgique, France (cavités artificielles), Hongrie et Roumanie.

Zercoseius remiger (KRAMER).

Nombreuses récoltes effectuées par R. GINET :

Grotte-glacière de Corrençon, Vercors, sur bois pourri, 24-VIII-1953; grotte du Pont-des-Aniers, Villars de Lans, Isère, portés par *Limnobia nubeculosa* MEIGEN (Tipulides); grotte du Col-de-la-Machline, Forêt de Lente, Vercors, sur *Limnobia nubeculosa* MEIGEN, 27-VIII-1953; grotte merveilleuse supérieure à la Balme de Rencurel, Vercors, 23-VIII-1953; grotte de Brudour, Forêt de Lente, Vercors, sur Tipulides, 27-VIII-1953; grotte

(4) LERUTH, R., 1939, *La Biologie du domaine souterrain et la faune cavernicole de la Belgique*. (Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., n° 87.)

merveilleuse inférieure à la Balme de Rencurel, Vercors, sur Tipulides, 23-VIII-1953.

Cette espèce a été trouvée dans le domaine souterrain par R. LÉRUTH, grotte de Han-sur-Lesse, Belgique (1939, *op. cit.* p. 405) et par HUSSON, dans des cavités artificielles du Nord de la France (1936).

Il semble très vraisemblable que cet Acarien soit mycophage (cfr. HALBERT, 1915, LÉRUTH, 1939) et les captures de R. GINET montrent qu'il pratique la phorésie, à l'état de deutonymphes et de ♀, vis-à-vis des Tipulides, peut-être même tout spécialement à l'égard de ce *Limnobia nubeculosa* MEIGEN. Ce diptère lui-même est, d'après LÉRUTH, un trogloxène régulier de l'association pariétale.

La remarque de C. WILLMANN (1935, p. 22) au sujet du caractère particulier des poils postérieurs de *Z. remiger* (KRAMER) est très pertinente; cet élargissement distal en forme de raquette est une production du cérotégument et, non seulement elle varie dans ses dimensions, mais peut complètement disparaître au cours du traitement à l'acide lactique. Il ne faut donc pas y voir un caractère de très grande valeur au point de vue de la morphologie spécifique.

Cyrtolaelaps mucronatus (G. R. CANESTRINI).

(= *Asca affinis* OUDEMANS, = *Gamasellus brevispinosus* TRAGARDH, = *Protolaelaps brevispinosus* TRAGARDH.)

Grotte du Chemin-de-Fer, Gorge de l'Areuse, Suisse, dans le guano, 1945 (V. AELLEN). Espèce troglophile, connue des grottes de France, Belgique, Bavière, Hongrie et retrouvée dans les nids de taupe en Hollande, par A. C. OUDEMANS.

Phaulodiaspis advena (TRAGARDH).

Grotte du Chemin-de-Fer, gorge de l'Areuse, Suisse, dans le guano (V. AELLEN). Découverte par TRAGARDH, 1912, dans la grotte de la Garosse, en Ariège, France, et désignée sous le nom de *Urodiscella advena*, cette espèce a été retrouvée en Belgique, dans plusieurs cavernes prospectées par R. LÉRUTH (1939). Une de ces récoltes, dans la grotte de Han-sur-Lesse, renfermait

26 adultes et 19 nymphes vivant sur du guano ancien de Chauves-Souris. C. WILLMANN range *P. advena* parmi les troglaphiles (1935, p. 26).

Phaulodiaspis borealis SELLNICK.

Grotte de Vérel-de-Montbel, Savoie, France, sur guano 1-VII-1953 (R. GINET), 2 ♂♂. Il est assez inattendu de trouver en cet endroit, l'espèce décrite par M. SELLNICK et recueillie primitivement dans des détritux végétaux, sur le sol, en Islande. Néanmoins *P. borealis* SELLNICK est très caractéristique et ne permet pas de confusion.

TROMBIDIFORMES

STOMATOSTIGMATA

Linopodes motatorius (LINNÉ).

Grotte de Lierre, Vallée du Doubs, 1-VIII-1944 (V. ABELLEN) ; même endroit, 8-VIII-1952 (P. STRINATI).

Espèce considérée comme troglaphile, vu sa fréquence dans les grottes ; elle est avant tout hygrophile.

Rhagidia diversicolor (C. L. KOCH) WILLMANN.

Grotte de la Buna, Rhône, entre Genève et Bellegarde, 3-I-1952 (P. STRINATI), (5). Cette espèce, que redécrit C. WILLMANN en la rapportant au *Scyphius diversicolor* C. L. KOCH, paraît très rare. L'unique exemplaire que WILLMANN a eu sous les yeux provenait d'une petite grotte du Jura bavaois (Windloch bei Buchhof).

Chez l'exemplaire français : Idiosoma, longueur 850 μ . Mesurations de la chélicère : 170/80/52/15 μ . Troglaphile.

Rhagidia mucronata WILLMANN.

Grotte de Brando, au nord de Bastia, Cap Corse, sur l'argile, 29-VIII-1953 (P. STRINATI).

(5) STRINATI, P., 1953, *Faune cavernicole de la région de Genève*. (Stalactite, Soc. Suisse Spéléologie, n° 1-2.)

Espèce connue seulement par sa description originale, faite d'après un exemplaire provenant d'une prairie de Silésie, près de Breslau, et par des exemplaires trouvés dans la litière de bois de conifères, en Angleterre (EVANS, 1952), (6).

Exemplaire examiné ici : *Idiosoma* 630 μ . Mensurations de la chélicère : 175/80/60/20 μ . Cette capture est extrêmement intéressante ; elle ajoute cette espèce à la liste déjà longue des *Rhagidia* recueillis dans le domaine souterrain.

Rhagidia strasseri WILLMANN.

Grotte de Vallorbe supérieure, canton de Vaud, Suisse, 28-XII-1952 (P. STRINATI). Cette grande et rare espèce fut décrite par C. WILLMANN, d'après 3 ♀♀ découvertes par K. STRASSER dans un puits, près de Na Lazi, Tarnowaner Wald, près Zoll, Yougoslavie. Plus tard, WILLMANN (1938, p. 24) a signalé la présence de *R. strasseri* dans des grottes d'Autriche : 1 exemplaire, Türkenlock, et 6 exemplaires, Oetscherhöhle. Il n'est pas impossible que cette espèce ne soit réellement troglobionte ; outre qu'elle n'a pas encore été trouvée en dehors du domaine souterrain, divers caractères morphologiques autorisent cette hypothèse.

Labidostomma cornuta (CANESTRINI & FANZAGO).

Grotte de Jujurieux, pont d'Ain, Ain, France, 7-XII-1952 (P. STRINATI).

Je désigne sous ce nom l'espèce redéfinie par F. GRANDJEAN (7). D'après cet auteur, c'est une espèce méridionale et plutôt xérophile. C'est, à ma connaissance, la première fois qu'on la trouve dans une grotte, cependant que de nombreuses autres espèces du genre sont troglaphiles, voire troglabies.

PROSTIGMATA

Cunaxa brevicornis (BERLESE).

Grotte chaude de Alhama de Murcia, Espagne, 11-VIII-1952 (P. STRINATI).

(6) EVANS, G. O., 1952, *Terrestrial Acari new to Britain. II.* (Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 12, vol. V, p. 666.)

(7) GRANDJEAN, F., 1942, *Observations sur les Labidostommidæ* (2^e série). (Bull. Muséum, Paris, 2^e série, t. XIV, n° 3.)

Seuls étaient connus, jusqu'à présent, les exemplaires découverts par A. BERLESE, parmi les mousses, dans un jardin, à Florence. L'auteur en a donné une brève diagnose, en 1905 (Redia II, p. 231) et une figure de l'animal, *in toto*, en vue dorsale, en 1910. (Redia, VI, pl. XIX, fig. 25).

Je crois utile d'ajouter quelques détails complémentaires à la diagnose originale ainsi que des figures de la face dorsale de l'idiosoma, du palpe et des chélicères.

Diagnose de BERLESE : « *Scirus brevicornis* n. sp. — Minia-
 » ceus, statura vix *S. setirostris* minore. Palpi vix dimidio arti-
 » culo quinto summum rostrum superantes; articulis 1-4 simul
 » sumptis vix rostri ejusdem latitudinem aequantibus. Articuli
 » 2-3 sat bene intersese distincti, simul sumpti longitudinem
 » articuli quinti aequantes. Articulus quintus subinermis quod
 » inferne ad dimidium circiter spina percurta armatus. Dorsum
 » ut in *Scirula impressa* corrugatum.

» Ad 340 μ long. Habitat : Nonnulla collegi exempla in muscis hortorum ad Florentiam. »

Specimens provenant de Albama de Murcia. — Idiosoma, longueur 415 μ , largeur 200 μ . Le scutum dorsal s'étend, en arrière, sur plus des 9/10^e de la longueur de l'idiosoma ; il mesure 380 μ . Ce scutum est très finement et densément ponctué. Les trichobothries antérieures ont une longueur de 160 μ , les postérieures mesurent 120 μ . Il y a une paire de poils immédiatement en arrière des trichobothries antérieures, une autre en dedans des insertions des trichobothries postérieures. Il est curieux que ce dernier petit poil ait été figuré, sur la planche dessinée par BERLESE, en dehors de la trichobothrie, alors que chez les *Cunaxidæ*, ce poil propodosomatique postérieur est toujours implanté en dedans. Les poils dorsaux sont fins, lisses et courts (16 à 20 μ), sauf ceux de la paire postérieure de la série médiadorsale qui sont plus longs (30 μ), (fig. 5, A).

Les chélicères ont une longueur de 180 μ , elles sont minces, effilées et portent un poil externe près de l'extrémité distale. Les chélicères atteignent le milieu du dernier article du tarse, comme le spécifie la diagnose originale.

Les palpes mesurent *in toto* 175 μ ; soit : trochanter 10 μ longueur/35 μ largeur, femoro-genu 35 + 35 μ /35 μ , tibia 28 μ ,/27 μ , tarse 65 μ /10 μ .

La tarse du palpe porte, au bord ventral, vers son milieu, une courte apophyse mousse ; entre cette dernière et l'articu-

lation tibio-tarsale, un long poil ventral; il y a, en outre, un long poil dorso-distal, un poil dorsal, plus court, s'insérant quelque $20\ \mu$ en arrière du premier; enfin, un court poil axial et un court poil antiaxial vers l'extrémité de l'article (fig. 5, B).

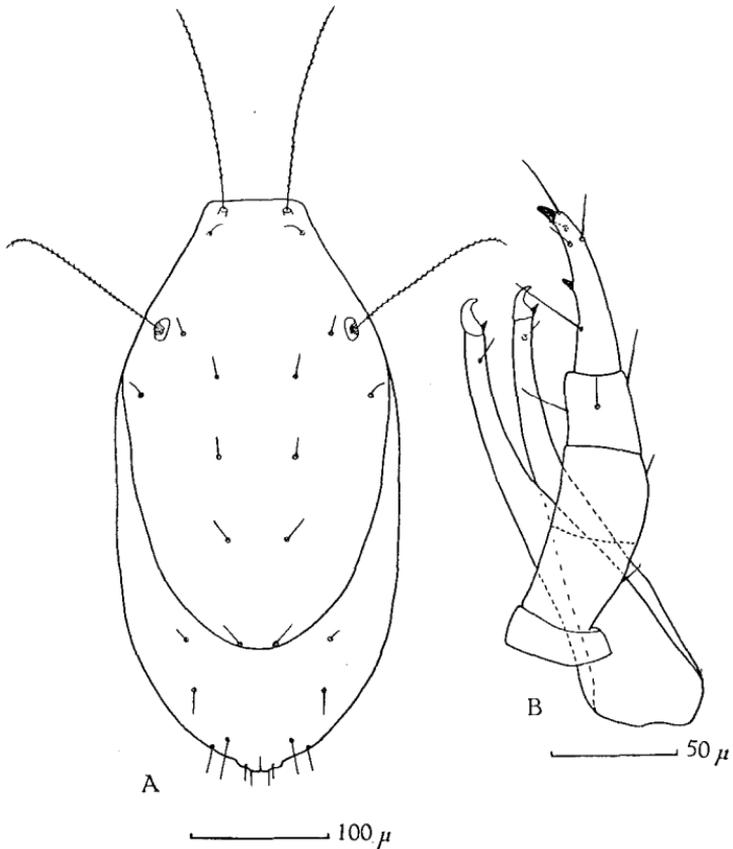


Fig. 5. — *Cunaxa brevicornis* (BERLESE).

A : Idiosoma, face dorsale. — B : Palpe gauche et chélicères, vus en place et par la face antiaxiale.

Typhlothrombium aelleni n. sp.

Jusqu'à présent, le genre *Typhlothrombium* n'était représenté que par deux espèces : *T. histricinum* (LEONARDI), de l'Amérique du Sud, et *T. grandjeani* M. ANDRÉ, de France. Cette troisième et nouvelle espèce, découverte par V. AELLEN dans le Jura bernois, présente de grandes affinités avec *T. grandjeani* ANDRÉ : même type de trichobothrie propodosomatique, même conformation et chétotaxie (du palpe), présence d'une structure réticulée analogue sur toute la surface de revêtement. Cependant, l'absence de poils spatulés, dans la région opisthosomatique, et d'autre part, la présence d'une série de longs poils dorsaux et huméraux, justifient, me semble-t-il, une distinction spécifique.

Description. — Idiosoma 900 μ long., 390 μ larg. Forme du corps assez allongée, nettement acuminée en arrière ; épaules assez saillantes. Propodosoma pourvu d'un naso relativement peu développé ; structure réticulée semblable à celle décrite chez *T. grandjeani* ANDRÉ. Les trichobothries sont également con-

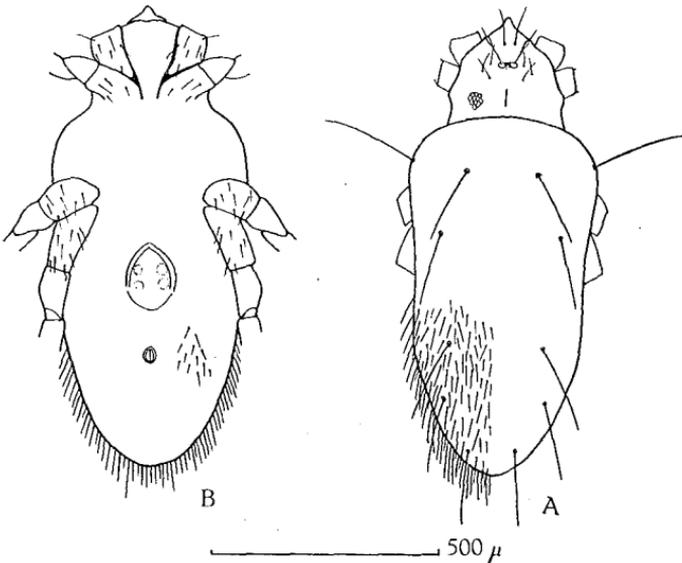


Fig. 6. — *Typhlothrombium aelleni* n. sp.

A : Face dorsale de l'idiosoma. — B : Face ventrale.

formes à la description d'ANDRÉ. En dehors de celles-ci, il y a, de part et d'autre du plan médian, 4 ou 5 poils propodosomatiques barbelés; ceux qui constituent la paire antérieure étant nettement plus grands ($100\ \mu$) que les autres ($60\ \mu$) et dépassant le bord antérieur du propodosoma de la moitié de leur longueur (fig. 6, A et 7, A). La face dorsale du métasoma est

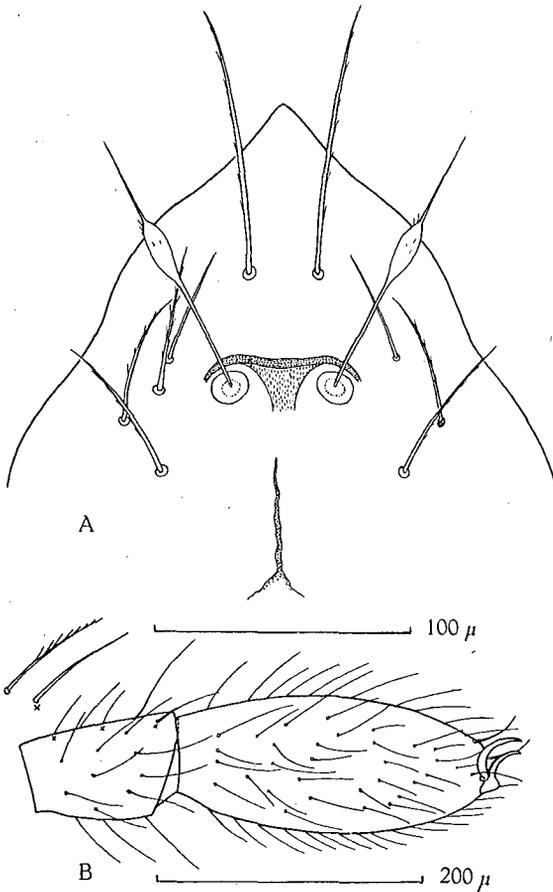


Fig. 7. — *Typhlothrombium aelleni* n. sp.

A : Région métopique du propodosoma. — B : Patte 1, tibia et tarse.

couverte de poils simples, insérés sur un écusson; ces petits scuta sont assez visibles sur les parties latérales du corps, mais très peu apparents dans la région médiane. Il n'y a pas de poils élargis en spatules dans la région opisthosomatale. Les poils de revêtement qui mesurent, en moyenne, 65μ de longueur dans la région dorsale de l'hysterosoma, deviennent progressivement plus longs vers la partie postérieure de l'abdomen où ils atteignent environ 100μ et portent une ou deux barbules. D'autre part, il existe six paires de poils beaucoup plus longs, mesurant 150 à 180μ et qui sont faiblement barbelés: une paire humérale et cinq paires dorsales. Ces poils n'ont pas d'équivalents chez *T. grandjeani* ANDRÉ (fig. 6, A).

A la face ventrale, tous les poils sont lisses, effilés, dépourvus de barbules et s'insèrent directement sur l'abdomen, sans écussons visibles. Ces poils ventraux mesurent de 50 à 60μ de longueur (fig. 6, B).

Les pattes sont relativement longues et se classent par ordre de grandeur décroissante de la manière suivante: I, IV, III, II.

Patte 1. — Le tibia mesure 115μ de longueur; le tarse mesure 230μ de long. et 95μ de largeur maximum. Rapport Ta/Ti = 2. Rapport L/l Ta = $2,4$ (fig. 7, B).

Palpe. — Fémur: $100 \mu/60 \mu$; 1 long. poil (100μ), épais, orné de 5 ou 6 barbules, sur le bord dorsal; 3 poils barbelés sur la face antiaxiale.

Genu. — $48 \mu/60 \mu$; 1 long poil dorsal (100μ), identique à celui du fémur; 2 poils sur la face antiaxiale.

Tibia. — Longueur, — non compris l'ongle terminal, — 88μ , largeur 43μ , à la base; face antiaxiale, 3 longs poils; face axiale, 2 longs poils et une longue griffe accessoire (40μ long.), insérée immédiatement en arrière de l'ongle terminal du tibia. Ce dernier est lui-même très développé (45μ).

Tarse. — Forme cylindrique, terminé par une sorte d'apophyse aiguë par suite des insertions de deux poils modifiés en puissantes épines, sur son bord dorsal et distalement. Longueur 60μ , largeur 15μ . Au bord dorsal, près de la base, un poil lisse, assez long (55μ), dans la moitié distale, 2 forts éperons (respectivement 33 et 40μ) dirigés en avant, suivant l'axe du tarse. Au bord ventral, proximale, un grand poil (60μ) fortement pectiné sur son bord ventral, suivi d'un autre poil effilé (70μ), portant à peine une ou deux barbelures et inséré vers le milieu de cet article. Sur la face axiale, un seul poil; sur la face antiaxiale, 2 poils.

On voit que le palpe ressemble beaucoup à celui de *T. grandjeani* ANDRÉ, à l'exception de ses dimensions et de la présence d'un grand ongle accessoire à la face axiale du tibia (fig. 8).

Grotte de l'Echelette, Jura bernois, alt. 1.220 m., à 2 km au sud de Renan, Suisse, novembre 1932 (V. AELLEN).

Type à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, don de M. V. AELLEN.

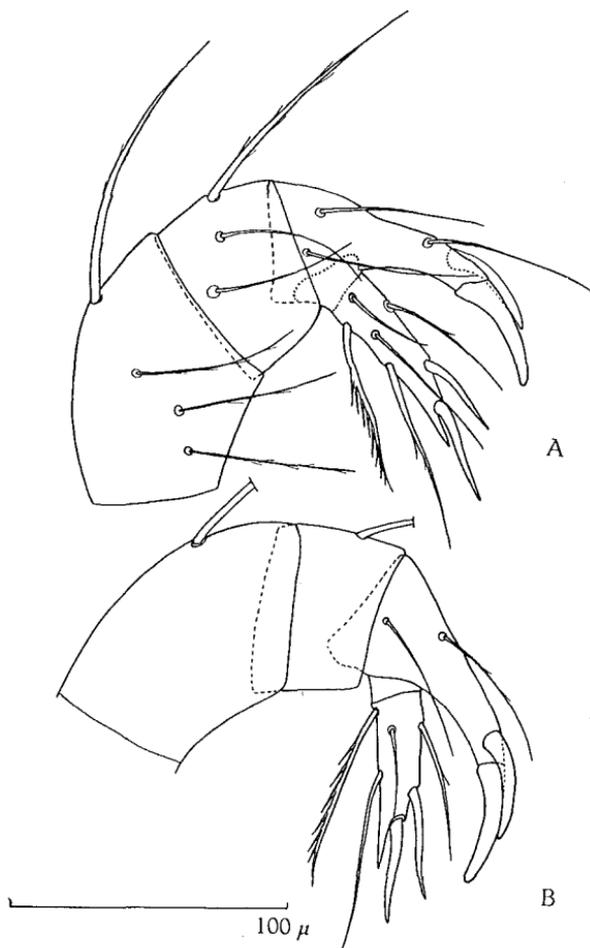


Fig. 8. — *Typhlothrombium aelleni* n. sp.
A : Palpe, face anti-axiale. — B : Palpe, face axiale.

Allothrombium fuliginosum (HERMANN).

Grotte de Charabotte, près de Hauteville, Ain, sur la paroi 22-IV-1951 (R. GINET).

Trogloxène. Espèce très commune, au printemps, dans le domaine épigé.

Leptus coccineus (SCOPOLI).

Grotte Merveilleuse Inférieure, à la Balme de Rencurel, Vercors. 23-VIII-1953 (R. GINET). 1 larve.

Cette espèce, à l'état larvaire, parasite divers Insectes ou Arachnides. Dans les grottes, il fut trouvé, à diverses reprises, parasitant des Opilions (COOREMAN, 1951), (8).

SARCOPTIFORMES

ACARIDIAE

Myianoetus diadematus WILLMANN.

Grotte des Déramats à Saint-Martin, Vercors, Drôme, sur des Diptères *Helomyzidae*, 26-VIII-1953, 2 deutonymphes (R. GINET).

Cette espèce troglophile est extrêmement fréquente dans certaines grottes (WILLMANN, 1937 ; COOREMAN, 1941), (9), (10). A l'état de deutonymphes, cet Acarien se fait véhiculer par des Diptères et tout spécialement par des représentants de la famille des *Helomyzidae* (*Eccoptomera*, *Amoebaleria*, *Helomyza*, etc.), ces derniers constituant eux-mêmes « un élément dominant de la faune diptérologique souterraine », selon la remarque de R. LERUTH (*op. cit.*, p. 317).

(8) COOREMAN, J., 1951, *Etudes Biospéologiques. XXXIV. Acariens de Transylvanie*. (Inst. roy. Sc. nat. Belg., bull. XXVII, n° 42, p. 15.)

(9) WILLMANN, C., 1937, *Die Milbenfauna der Segeberger Höhle*. (Schr. naturw. Ver. Schl. — Holst., 22-I-1937.)

(10) COOREMAN, J., 1941, *Etudes biospéologiques. XXVIII. Note sur Myianoetus diadematus WILLMANN (Acarien Sarcoptiformes), pseudoparasite des Helomyzidae (Diptères) de Transylvanie*. (Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XVII, n° 42, p. 16.)

ADDENDUM

Ce travail était à l'impression lorsque parut la publication suivante :

STRINATI, P., 1954, *Recherches biospéologiques en Corse*.
(Stalactite, Soc. Suisse Spéléologie, n° 3, 4^e année, 3 pp.)

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

